



Mongi Madini, Andrée Chauvin-Vileno
LLC-ELLIADD EA 4661
Université de Franche-Comté, France

Postface

Si l'année 2012 s'est trouvée en quelque sorte dédiée à Jean Peytard de part et d'autre de l'Atlantique, c'est au terme d'un long cheminement, à la faveur de rencontres propices et grâce à la richesse d'une pensée forte et pérenne, la sienne. Nous voudrions rapidement retracer ce cheminement en remontant tout d'abord dans le temps avant de spécifier les espaces de ces manifestations scientifiques.

Dès après la disparition, en 1999, de Jean Peytard, s'était fait jour l'intention de lui rendre hommage. En avril 2000, le laboratoire GRELIS, fondé par Jean Peytard et Thomas Aron dans les années 80, lui avait consacré une journée scientifique (dans le cadre du séminaire *Texte Lecture Interprétation*) avec une douzaine d'interventions de ses proches collègues et d'anciens thésards, portant témoignage de leur interprétation de ses concepts, de l'importance de son apport et évoquant leur relation directe avec Jean Peytard.

En 2001, c'est un ouvrage posthume conçu et agencé par Jean Peytard, *Syntagmes 5*, qui clôt la série des *Syntagmes* et paraît aux Presses Universitaires de Franche-Comté.

En 2007, c'est la mémoire et l'actualité de l'important colloque de 1968 à Cluny « Linguistique et littérature », dont Jean Peytard est l'un des principaux organisateurs, qui sont revisitées, quarante ans après, dans un colloque international à Besançon. Ce colloque et la publication qui lui a fait suite aux PUF et a rencontré un grand succès, ont été organisés à l'initiative de deux collègues qui n'avaient pas connu Jean Peytard de son vivant, mais à travers ses textes¹.

L'idée de consacrer une manifestation d'envergure spécifiquement à Jean Peytard demeurerait. Il s'agissait de lui rendre hommage, de rendre justice à une figure marquante des sciences du langage qui mérite toute la reconnaissance qu'appellent l'ampleur et l'originalité de ses travaux, dont l'actualité scientifique est manifeste. Il s'agissait aussi, à l'empan de plusieurs décennies, de susciter le dialogue entre des générations de chercheurs qui avaient eu accès à sa parole, à ses ouvrages, à sa pensée, selon des modes différents. Il s'agissait enfin, dans son sillage, de faire le point sur le devenir de la linguistique ouverte

sur le discours, aussi bien par la voie de la sémiotique que de la didactique et des analyses textuelles.

En 2010, l'appui décisif du président de l'Université de Franche-Comté, Claude Condé, le soutien du laboratoire LASELDI (puis ELLIADD à partir de janvier 2012), ont encouragé la constitution d'un comité d'organisation qui a réfléchi à la forme que prendrait cet « hommage ». Le principe adopté a été de faire rencontrer ses compagnons de route, ses disciples et ceux qui l'ont connu à travers ses écrits. L'adhésion enthousiaste et les encouragements de personnalités scientifiques éminentes dès les prémices, ont permis au projet de prendre corps², puis rapidement de prendre de l'ampleur.

La présence de Serge Borg comme attaché culturel au Brésil a fait naître l'idée d'un *colloque-miroir* à l'image du dessin d'Escher « Miroir magique » ou du calligramme d'Apollinaire cher à Jean Peytard³. La détermination de Serge Borg et la mobilisation d'Ida Machado et de son équipe ont permis d'envisager qu'une manifestation se tienne également au Brésil, donnant ainsi un prolongement aux liens que Jean Peytard y avait noué jadis en dirigeant les thèses de plusieurs collègues brésiliens, en dispensant des cours, en voyant traduits certains de ses travaux. La construction en miroir née d'un projet « un » s'est ensuite ajustée aux cadres institutionnels et à la spécificité scientifique des équipes organisatrices (le NAD, Université Fédérale du Minas Gerais, et ELLIADD, Université de Franche-Comté), donnant lieu à deux colloques internationaux ambitieux où qualités scientifiques et humaines sont allées de pair.

Le colloque de Mariana, dont le présent volume porte témoignage et recueille une partie des contributions, et qui s'est déroulé lors de la semaine de la Francophonie du 21 au 23 mars 2012, a réuni les chercheurs autour de problématiques disciplinaires, la linguistique du discours et la didactique des langues. Les lecteurs du présent numéro de *Synergies* peuvent apprécier la teneur des contributions, tandis que les participants ont pu éprouver la chaleur de l'accueil, l'excellence de l'organisation et le plein succès scientifique.

Le colloque de Besançon a eu lieu trois mois plus tard, du 7 au 9 juin 2012, réunissant une cinquantaine de communicants devant une assistance nourrie. Le colloque intitulé « Syntagmes et entailles » a opté pour une triple problématique répondant au programme esquissé dans *Syntagmes 4* en 1992 autour des concepts *altération, variation et évaluation*, de façon à interroger « l'interconnexion du social et du discursif, des théories du sens et des sujets dans les sciences du langage (et d'autres disciplines des sciences humaines) » (<http://jean-peytard.univ-fcomte.fr/>). La dimension internationale a été notamment marquée par la présence de chercheurs brésiliens⁴, ainsi que de collègues d'Espagne, du Maghreb et du Japon. Lors du colloque, a été présenté un inédit de Jean Peytard consacré à la lecture-analyse d'un poète *Ecouter/lire Pierre-Jakez Helias. Parcours de « D'un autre monde »*, qui vient d'être publié aux éditions Lambert-Lucas⁵. Le colloque a par ailleurs été honoré par la présence de la famille de Jean Peytard⁶. Deux caractéristiques de la programmation sont à souligner : d'abord la variété des intervenants allant d'étudiants actuellement en master aux anciens thésards de Jean Peytard, de

jeunes docteurs à d'éminents professeurs ; ensuite la pluralité des disciplines représentées et les dialogues qui se sont établis entre elles (sciences du langage, études littéraires, traductologie, didactique, analyse des médias, sciences de l'information-communication...).

Nous souhaitons ici rappeler le lien entre ces deux colloques, saluer la qualité des contributions et des échanges, assurer le passage d'une rive à l'autre en annonçant la publication prochaine des actes du colloque de Besançon⁷, et remercier très vivement les individus comme les collectifs de leur engagement à nos côtés.

Notes

¹ Driss Ablali et Margareta Kastberg Sjöblom (éds) *Linguistique et littérature. Cluny, quarante ans après*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2010.

² Que soient particulièrement remerciés Michel Arrivé qui nous a accompagnés d'emblée, ainsi que Jean-Michel Adam, Sophie Moirand et tous ceux et celles qui ont salué « le mérite de cette initiative ».

³ « Coeur, couronne miroir ». Cf. Jean Peytard, « Iconicité et référencement (aux limites de l'écriture) », *Semen4* [En ligne] | 1989, URL : <http://semen.revues.org/6823>

⁴ Dont Emilia Mendes et Jeronimo Coura Sobrinho qui faisaient partie du comité d'organisation du colloque de Mariana.

⁵ Le texte a été établi et présenté par Monique Lebre-Peytard et Rémy Porquier. Les éditions Lambert-Lucas s'approprient également à republier l'œuvre d'Hélias *D'un autre monde*.

⁶ Reymonde Peytard, Monique Lebre-Peytard et Isabelle Lebre.

⁷ Marc Arabyan et Geneviève Lucas, présents au colloque de Besançon, ont accepté le principe de la publication aux éditions Lambert-Lucas.